

43. Couvert d'un vêtement en lambeaux, se privant de nourriture, s'interdisant l'usage de la parole, les cheveux en désordre, montrant dans tout son extérieur l'apparence d'un insensé, d'un idiot ou d'un Piçâtcha (démon famélique),

44. Il partit, insensible à toutes choses, n'écoutant pas plus que s'il eût été atteint de surdité; il entra dans la région du nord, où s'étaient jadis retirés les héros; et méditant dans son cœur sur Brahma, l'être absolu, il parvint au lieu d'où l'on ne revient plus.

45. Tous ses frères abandonnèrent ensuite leur demeure, déterminés à imiter sa conduite, à la vue de Kali, l'ami de l'injustice, qui frappait les créatures sur la terre.

46. Après avoir fidèlement accompli tous leurs devoirs, ils renfermèrent dans leur cœur le lotus des pieds de Vâikunṭha (Vichṇu), qu'ils reconnaissaient comme le refuge suprême de l'âme.

47. Quand la dévotion, augmentée par cette méditation, eut purifié leur intelligence, absorbés dans la contemplation exclusive de la forme suprême de Nârâyana,

48. Affranchis de tout péché, ils obtinrent, avec leur âme libre de tout attachement, une place au séjour de la béatitude dont la possession est refusée au méchant, esclave des objets extérieurs.

49. Le magnanime Vidura abandonna aussi son corps à Prabhâsa, en déposant sa pensée dans Kṛichṇa, et partit, avec ses ancêtres, pour la demeure qui lui était réservée.

50. Drâupadî, que ses époux avaient abandonnée, apprenant ces nouvelles et fixant sa méditation sur Bhagavat, fils de Vasudêva, obtint de même de se réunir à lui.

51. Celui qui écoute avec foi cette histoire du départ des fils de Pâṇḍu, chers à Bhagavat, histoire qui est un trésor de bonheur et de pureté, se sent pénétré de dévotion pour Hari et obtient la béatitude suprême.

FIN DU QUINZIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :
ASCENSION DE YUDHICHĪTHIRA ET DE SES FRÈRES AU CIEL,
DE L'ÉPISODE DE PARĪKCHIT, DANS LE PREMIER LIVRE DU GRAND PURÂṆA,
LE BIENHEUREUX BHÂGAVATA,
RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMÂ ET COMPOSÉ PAR VYÂSA.